



La Journaliste Mimi Mefo Takambou, rédactrice en chef adjoint d'Equinoxe TV a été interpellée, puis jetée à la prison Centrale de New Bell. Cette nouvelle a suscité des réactions indignées au sein de l'opinion

Accusée de « Fausses nouvelles» et « Cybercriminalité », la journaliste avait relayé sur son compte twitter des informations sur l'assassinat du missionnaire américain dans la région du Nord-ouest lors d'un affrontement entre armée et sécessionnistes, mettant en cause l'armée camerounaise et citant pour source Cameroon News Agency

Maurice Kamto assigné à résidence depuis le 06 novembre s'est lui aussi montré très préoccupé par nouvelle « Nous savons qu'en vérité cette journaliste paie pour l'indépendance et l'équilibre avec lequel elle et la maison qui l'emploie traitent de l'actualité politique camerounaise récente et celle en cours », a écrit le leader du MRC dans un message publié sur les réseaux sociaux

L'homme politique qui continue à revendiquer sa victoire à l'issue du scrutin du 07 octobre a par la même occasion invité les camerounais à se mobiliser afin que Mimi Mefo soit libéré, car, dit-il, on n'emprisonne pas un journaliste simplement parce qu'il a fait son travail.

Ci-dessous l'intégralité du message de Maurice Kamto

Tout ceci parce qu'elle a divulgué une information sourcée auprès de l'agence de presse agréée "Cameroon News Agence". Nous voyons mal comment cet acte professionnel peut donner lieu à des poursuites pour infraction militaire. Nous savons qu'en vérité cette journaliste paie pour l'indépendance et l'équilibre avec lequel elle et la maison qui l'emploie traitent de l'actualité politique camerounaise récente et celle en cours.

J'invite donc toutes les Camerounaises et tous les Camerounais à joindre leurs voix à la mienne en faveur de la libération de Mimi MEFO, car on n'emprisonne pas un journaliste simplement parce qu'il a fait son travail. Aux hommes et femmes de médias exerçant leur métier avec objectivité et professionnalisme, recevez mes encouragements et mon invite à la résistance contre la caporalisation de votre métier par des forces issues d'un régime politique obsédé uniquement par sa seule survie au détriment de celle de l'immense majorité des Camerounais et de la nation.

Dans la même veine, je demande la libération de SONA Yves détenu à yaoundé, et celle de Eyebe Jean Hyacinthe détenu comme prévenu à la compagnie de gendarmerie de mfou, ainsi que la libération de toutes les personnes arbitrairement et abusivement détenues au Cameroun à l'heure qu'il est pour leurs opinions politiques
